

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[138_Correspondance croisée entre François Guizot et son ami Sylvain Dumon : 1824-1870](#)[Item](#)[Agen, le 17 septembre 1847, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot](#)

Agen, le 17 septembre 1847, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot

Auteurs : Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de la Justice \(France\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-09-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote17, AN : 163 MI 42 AP 138 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Dumon, Pierre-Sylvain (1797-1870), Agen, le 17 septembre 1847, Pierre-Sylvain Dumon à François Guizot, 1847-09-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5732>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAgen (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

17/

MINISTÈRE
des Finances.

Cabinet
du Ministre.

17 Sept 1847

Mon cher ami,

J'ai une brie sur
le grand honneur l'acte du coureur Louque.
Je lui envoie dans un état de poste pour
corriger une plainte, par l'intermédiaire du
Garde des Sceaux, et pour transmettre par
Alyx, une dépêche par la quelle je puis
éviter d'intenter et d'annoncer la poursuite.

Je ne fais aucun cas des déclarations de la
Pob, et tant que je n'ai été accusé que de
complaisance pour les conjurés, j'ai la
toute une lettre sans nouvelles. Mais si c'est
ce qui a fait gré, abominable, sur le quel
on le soupçonne assez suffisant, ni l'indifférence
pouvait. Si j'en avais bien pour dans l'histoire,

ce fait trait avec elle, au lieu de la justice de
la part, et le bonheur de l'Etat ne saurait pas
même que lui. Il ne peut pas de souffrir. J'ai donné
leur histoire, au lieu de la loi mon temps, mon
jeune, mon âge; je n'y ai aucun regret, même
après ce infamie; mais je ne puis donner ma
cordiller. Rien de mon honneur. J'ai été qu'il donne
offense que cet abominable article n'est pas été
de donner le Moniteur, ni donner les débats, à que
mes collègues n'aient pas pu pour moi;
même d'ailleurs après l'entente, le cri de
l'honneur. autre. Cela rend le procès plus
nécessaire que jamais. Il est le procès indigne
pour moi; je le cri bon pour nous. Nous avons
trop souffert; c'est le moment de réagir. Nous
avons bonne cause; nous ne pouvons pas la
perdre; si nous la perdons, il faudrait dégrader

de la justice de
L. de
qu'il importe, m
ne peut pas en
demande, on a
pas l'habitude
prolonger une fa
la partie de la
Nécessité avait
L. de
Général, pour
la Tour de la
Vendredi matin, de
mon affaire au
Maître de Mon.

La Roche,

de la justice et du pays.

Si vous pensez que je me trompe, et
qu'il vengera, malgré deux protestations, qu'un Ministre
ne fera pas son procès devant le jury, je
demande, en ce cas, à tortis du conseil. Je ne pourrais
pas suggérer la pensée qu'un procureur ne
pourrait pas faire perdre la même au monde
la pensée de bonne renommée qu'il a la
véritable ambition du monde.

Je demande donc en que le Procureur
Général fasse entendre clairement, formellement
le Procureur ou qu'il le poursuive. Je tenez à faire
l'indication claire. Je ne veux pas de mal à l'Etat
mon affaire au grand jury. J'ai vu dans une
Maison de Dieu.

Mille amitiés;

L. Dumont

Le 17^{ème} 1842